Vous avez dit « expérimentation » ?

Posté le : 8 janvier 2018 16:53 | Posté par : Blog du cercle des économistes e-toile
Catégorie: Attitudes

En régime d'Enarchie Compassionnelle, la réalité dépasse souvent l'affliction et les occasions de rire jaune sont plus que fréquentes. La dernière est offerte par ce concept typiquement énarchien : l'expérimentation. Fini l'Enarque arrogant décidant de tout du haut de se tour d'ivoire (l'ivoire n'est plus commercialisé) ! On allait voir ce qu'on allait voir. Un Enarque près du terrain, transformé par les techniques les plus modernes du management et adepte des analyses « top-down and back» allait certes continuer à tout réglementer, mais toujours à la suite d'une « expérimentation ». Après « implémentation », des études « post mortem » seraient entreprises et tous les ajustements nécessaires effectués. Craché, juré. Il était temps de ne plus « emmerder les Français ». Les esprits chagrins en seraient pour leurs larmes. La calinothérapie médiatico-politique, en bref la propagande éhontée, ne serait même plus nécessaire, tant la rationalité et l'efficacité des réglementations paraîtraient évidentes.

Pensons à la loi sur les parkings réservés aux handicapés. Les résultats de cette politique sont connus de tous. 99%99 des places de parkings ne sont pas occupées par des handicapés, 99,99% du temps. C'est donc une mesure imbécile prise au nom des bons sentiments pour donner des friandises à quelques associations hargneuses et se donner une belle image compassionnelle. On peut toujours attendre qu'un dirigeant politique annonce une expérimentation pour voir l'effet de la disparition de la moitié de ces places ! « Si t'es pas content prend mon handicap ! »

Rappelons-nous également la loi sur le RSA qui devait suivre une expérimentation fouillée. Le RMI était une vache sacrée qu'on ne pouvait réformer qu'en introduisant une autre vache sacrée. Mais on allait ex-pé-ri-men-ter. Les expériences ont eu lieu, qui, toutes, ont montré que les objectifs annoncés n'étaient pas tenus et que tout cela ne servait à rien. Ces expériences ne furent même pas menées à leur terme. Les conclusions ne furent pas publiées ou dans des arroyos non fréquentés du champ médiatique, la saumâtre réalité ne faisant que fuiter dans la presse. Le RSA fut mis en route malgré tout et n'a fait depuis l'objet d'aucune étude sérieuse. « Si t'es pas content prend mon chômage ! »

Ce n'était qu'une étape gâchée par le « sarkozysme », affirmèrent nos Enarques.

Sous Hollande, ils imposèrent donc l'expérimentation de la limitation de la vitesse à 80 Km/h sur le réseau secondaire. La généralisation vient d'être décidée par le « courageux » (c'est lui qui le dit) Enarque, Philippe, sans que l'étude qui devait clore cette expérience ne soit publiée. Mais les médias ont répété en boucle que trois cent et parfois quatre cent morts seraient épargnés à la population française. Nous voici donc sauvés. « Si t'es pas content, va à Garches ! »

Mais en refusant de passer à 60km/h, on va tuer combien d'usagers des routes ? Encore un peu de courage, SVP ! Et pourquoi n'expérimenterions-nous pas la limitation à 55 km/h ?

Après avoir couvert de feux-rouges les rues parisiennes, la bienveillante Mme Hidalgo, inspectrice du travail de son état, le summum en matière de compassion, a annoncé qu'on allait ex-pé-ri-men-ter la suppression desdits aux carrefours et permettre la circulation pa-ci-fiée à double sens dans les sens interdits. Cette même Hidalgo a imposé l'usage de deux-roues motorisés à Paris qui a tué plus de Parisiens que la circulation automobile d'antan. Chut ! La statistique est inconvenante et sera donc tenue secrète. De même le fait que la pollution n'a pas diminué du tout depuis que les

Socialistes et les Verts ont pris le pouvoir à Paris. On ne dit plus AirParif mais AirPasvrai. « Si tu n'es pas content, suce ton pot d'échappement ! »

Par pitié, Mesdames et Messieurs les gouvernants, cesser de parler d'expérimentation. Privez-nous de toute liberté, de toute propriété, de tout revenu, de tout emploi, de tout moyen efficace de locomotion, au nom de l'idéologie ou de l'esprit de corps. Mais au moins cessez de nous prendre, à ce point, pour des imbéciles.